



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)
www.agrilianet.com
(pays de la Loire)
www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



Dans le cadre de l'amélioration du Bulletin de Santé du Végétal (BSV) la DRAAF et la Chambre d'Agriculture de Normandie réalisent une enquête auprès des lecteurs afin d'avoir leurs retours concernant ce dernier.

Vous trouverez cette enquête en cliquant le lien suivant :

<https://goo.gl/forms/rgimV59E8hzgC1H82>

Il suffit de quelques minutes pour répondre à ce questionnaire.

Résumé de la situation

Les températures fraîches de la semaine dernière ont ralenti la progression de la phénologie et le développement des ravageurs.

Gel : de nombreux dégâts sont observés.

Tavelure : aucune précipitation la semaine dernière : pas de contamination.

Anthome : c'est la fin du vol.

Pucerons : bonne pression de la faune auxiliaire dans la plupart des vergers.

Hoplocampe : le vol ralenti.

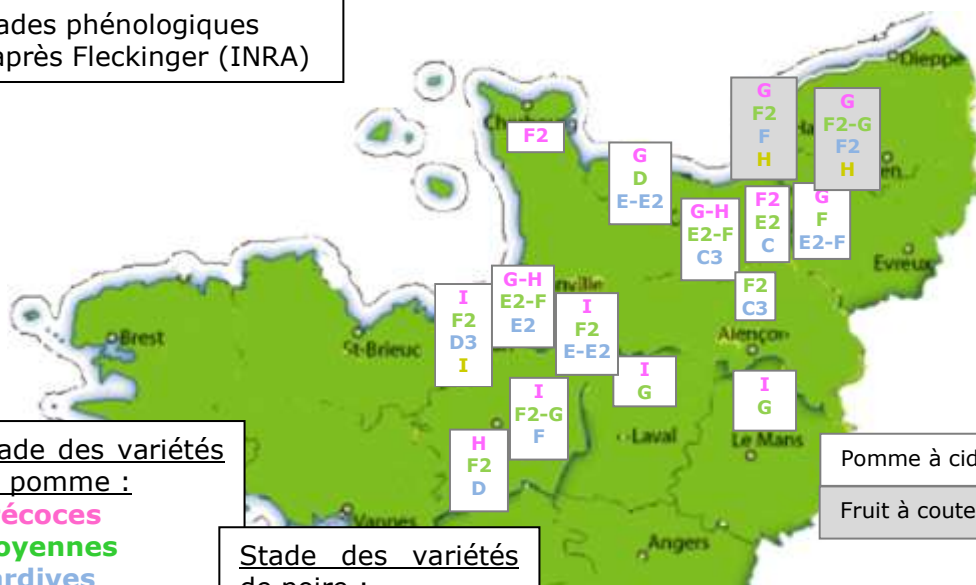
Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 27 ; Bretagne → 10

Sur parcelles flottantes : Normandie → 22 ; Bretagne → 5 ; Pays de la Loire → 4

PHENOLOGIE

Stades phénologiques
d'après Fleckinger (INRA)



Stade des variétés
de pomme :

Précoces
Moyennes
Tardives

Stade des variétés
de poire :

Les plus avancées

Pomme à cidre

Fruit à couteau

Les abeilles butinent, protégeons les !**Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires**

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

INCIDENT CLIMATIQUE

Dégâts de gel

Suite aux gelées des nuits de mercredi à jeudi et de jeudi à vendredi dans de nombreux secteurs (jusqu'à -2.8 à Fourneville (14) et -3 à Préaux du Perche (61)), un grand nombre de vergers ont subi des dégâts de gel.

Les dégâts sont plus ou moins importants selon les variétés, les vergers, ou les zones à l'intérieur d'une même parcelle (rangs de bordures, bas de parcelle, bordure bois).

En Normandie, la Manche et les zones côtières du Bessin paraissent relativement épargnées, mais plus on va vers l'est et l'intérieur des terres, plus les niveaux de dégâts sont graves.

En Bretagne aussi, des vergers ont été touchés à l'ouest de Rennes et jusqu'au centre de la région.

En Pays de la Loire, il y aurait eu aussi des dégâts de gel.

Les pommes de table comme les pommes à cidre sont touchées.

Les poires de table et à poiré sont également touchées.

Les variétés en pleine floraison mais aussi les plus tardives : boutons roses (E2/E3), ont été affectées.

Observation des dégâts : il faut couper la fleur en deux (coupe longitudinale). Si la base ou l'intérieur de la fleur est de couleur marron à noirâtre, c'est qu'il y a eu dégât de gel. Si tout est vert, il n'y a pas eu de dégât.

Une fleur non ouverte (ex : bouton rose ou ballon – stade E2/E3) avec un pistil complètement nécrosé ne pourra être fécondée elle tombera.

Sur fleur ouverte et qui a déjà été fécondée, le dégât peut être partiel : déformation du fruit ; ou total : chute de la fleur.



Dégât de gel

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

MALADIES

Tavelure

Depuis la semaine dernière, aucune précipitation n'a eu lieu.
Les rares averses de mardi matin n'ont pas engendré de contamination.

Pour rappel :

Le risque de contamination primaire n'est présent que lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

↳ **Stade sensible atteint : Pommier C-C3 ; Poirier C3 -D (apparition des organes verts).**

↳ Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.

↳ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Des taches de tavelure ont été observées sur Judeline dans l'ouest des Pays de la Loire.

Evolution des risques :

Des averses sont prévues à partir de mercredi dans les trois régions.



Taches de tavelure récentes

Oïdium

On note une forte pression d'oïdium sur les variétés sensibles : Boskoop, Jonagored, Douce Moën, Judaine, Judeline, Petit Jaune, ... avec apparition de nouveau cas.

De plus en plus de bouquets floraux oïdiés sont observés.

Des contaminations primaires sont possibles dès le stade C-C3 du pommier. Les jeunes feuilles sont très sensibles et la sensibilité augmente dès le stade D3-E, où les boutons s'ouvrent et deviennent plus réceptifs.

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Les jeunes feuilles sont très sensibles.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.



Bouquet floral oïdiée

Moniliose sur fleurs

Les premiers cas de moniliose sur fleurs ont été observés sur Judaine dans le Calvados.

Description des dégâts :

On observe un dessèchement entier du corymbe qui prend une teinte brune.

Les fleurs et les quelques feuilles sous-jacentes restent agglomérées en une masse sèche caractéristique.

Evolution des risques :

La contamination de ce champignon se fait pendant la floraison quand les conditions sont humides avec des températures assez douces.



Moniliose sur fleurs

RAVAGEURS

Anthome



C'est la fin du vol pour les trois régions.

De rares dégâts (moins de 2%) ont été observés dans les variétés ayant dépassé le stade F-F2 (date où les « clous de girofle » peuvent être visibles). Dans les trois régions, les variétés les plus touchées sont Judeline et Judaine mais aussi Frequin rouge, Douce Coëtignée et Cidor. Actuellement, dans les fleurs touchées, on peut voir à l'intérieur une larve d'anthome.

Dégâts : la fleur de pommier prend un aspect de clou de girofle. Les fleurs ne s'épanouissent pas et brunissent parce que les larves d'anthome, qui sont à l'intérieur, se nourrissent des pièces florales.



Dégâts d'anthome : « clou de girofle »



Larve d'anthome dans un « clou de girofle »

Evolution des risques :

Plus de risque de ponte.

Acariens



La présence des acariens rouges est très hétérogène d'un verger à l'autre mais aussi d'une variété à l'autre.

Dans les variétés avec présence d'acariens rouges, les populations peuvent parfois être importantes voir impressionnantes. Toutefois, les acariens sont observés sur un feuillage peu développé, ce qui amplifie cette perception de forte population.

De plus, les acariens prédateurs ont eux aussi fait leur apparition.

Les populations devraient se diluer au fur et à mesure du développement du feuillage des arbres et diminuer avec l'action des auxiliaires.



Forte population d'acariens rouges sur une feuille peu développée

Description et observation :

Ils sont globuleux de couleur rouge et mesure de 0.4 mm de long. Les femelles sont identifiables par la présence de longues soies implantées sur des protubérances blanches. Les adultes se trouvent généralement sur la face inférieure des feuilles, le long des nervures. Ils sont visibles à la loupe (X10).



Acariens rouges



Seuil indicatif de risque :

Avant le 15 juin ⇒ 65% des feuilles occupées par au moins une forme mobile.

Mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

À suivre en fonction de la pousse de la végétation et de l'action des auxiliaires.

Les acariens apprécient un temps sec et chaud.

Puceron cendré



Les pucerons cendrés sont observés dans toutes les régions, mais ils ne sont pas présents dans tous les vergers et encore moins sur toutes les variétés.

On note une bonne efficacité de la faune auxiliaire notamment de la part des syrphes qui sont bien présentes au sein des foyers de pucerons cendrés.

Ces pucerons sont observés sur les variétés ayant atteint au moins le stade D3.

Au sein des foyers de pucerons cendrés, on observe de nombreux œufs et larves de syrphe.

Seuil indicatif de risque :

Pour les vergers adultes (6-7 ans), lorsque l'on constate les tout premiers enrroulements, une nouvelle observation une semaine après est nécessaire pour noter la présence ou l'absence et l'intervention de la faune auxiliaire (disparition du foyer) ou l'augmentation de la population de puceron cendré pour confirmer le dépassement de seuil.

Evolution des risques :

Les températures fraîches de ces derniers jours et de ceux à venir devraient ralentir le développement des pucerons.

Surveillez la présence de la faune auxiliaire.



Pucerons cendrés

Puceron vert

Le puceron vert est observé dans toutes les régions mais toujours en faible quantité.

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

Attention tout de même aux jeunes vergers, pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures et de la présence des auxiliaires.

Puceron lanigère

Dans toutes les régions, avec les températures assez fraîches de cette semaine, la reprise d'activité des pucerons lanigères est toujours lente.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.



Foyer de pucerons

Hoplocampe

Le vol est toujours en cours dans les trois régions, mais il est faible.

Les faibles quantités d'adultes piégées sont soit le résultat d'une fin de vol, soit à cause des températures fraîches.

Les piégeages sont très hétérogènes d'un verger à l'autre.

Seuil indicatif de risque (seuil "régional" à dire d'expert) :

Cumul de 20 à 30 adultes par piège.

Les pièges à utiliser sont des pièges chromatiques blancs, type Rebell®, qui permettent de contrôler la présence des adultes.

L'hoplocampe est un hyménoptère qui pond ses œufs dans les fleurs au stade F-F2 du pommier et du poirier.

Par la suite, la larve creuse des galeries superficielles sur les très jeunes fruits, puis pénètre jusqu'aux pépins. On observe une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées.



Incision de ponte



Œuf d'hoplocampe

Des incisions de ponte et des œufs sont observés dans les différents secteurs le plus souvent sur Judeline.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des conditions climatiques.

Surveillez vos pièges.

Hyponomeute

Avec les températures fraîches de ses derniers jours, il n'y a pas d'évolutions du stade des chenilles, elles sont toujours au stade mineuse.



Chenilles hyponomeutes

Evolution des risques :

A suivre.

Les chenilles défoliatrices

Les chenilles défoliatrices sont visibles dans les trois régions.

Les populations de chenille sont toujours assez faibles et les dégâts sont peu importants.

Attention certains jeunes vergers peuvent être plus fortement touchés.

On peut observer des cheimatobies, tordeuses vertes et rouges. Elles sont encore de petite taille (environ 5 mm).

Ces chenilles sont surtout observées sur les variétés ayant atteint le stade E2 au minimum.

Seuil indicatif de risque :

15% de bouquets où le passage d'une chenille a été constaté.

Evolution du risque :

A suivre en fonction des températures.

Pas de risque pour les variétés n'ayant pas atteint le stade C3.



Cheimatobie



Tordeuse verte

Phytopte cécidogène

Peu d'évolution de symptômes de phytoptes cécidogènes (*Phytoptus pyri*) est observé. Ils sont présents sur les principales variétés Comice et Conférence.

Prophylaxie

Des mesures prophylactiques sont envisageables en éliminant les parties atteintes.

Evolution des risques

Les conditions climatiques vont leur être favorables.



Phytoptes cécidogènes

Cécidomyie des poirettes

Des dégâts de cécidomyie des poirettes sont observés dans des variétés très précoces de poires de table.

Les adultes sortent au tout début du printemps pour s'accoupler et pondre dans le bouton floral du poirier au stade D3-E. La jeune larve pénètre dans l'ovaire qui se déforme et accélère sa croissance. Le fruit devient plus volumineux et plus sphérique, il prend l'aspect d'une « calebasse ». Par la suite, le fruit tombe au sol et les asticots qui s'y trouvent se nymphosent dans le sol.

Evolution des risques :

Plus de risque de ponte.



Fruit « calebassé »



Larves de cécidomyies des poirettes dans le fruit



Crédit photos : FREDON de Basse-Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs